L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 75 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

SAMEDI 25 MARS 1882.

Nouvelles Télégraphiques.

Voici le texte de la protestation de Victor Hugo contre la condamnation à mort de dix nihilistes, à la suite de laquelle trois de ces dernières ont été graciés par le czar :

Il se passe des faits d'une nouveauté étrange.

Le despotisme et le nihilisme continuent leur guerre. Guerre effroutée du mal contre le mal ; duel de ténèbres. Par moment, une explosion déchire cette obscurité ; un instant de clarté apparaît, et l'on fait un jour de nuit. C'est horrible. La civilisation doit intervenir.

A cette heure, voici ce qu'on voit : une obscurité illimitée ; au milieu de cette ombre, dix créatures humaines, dont deux femmes (deux femmes !) sont marquées pour la mort. Et dix autres sont condamnées à la cave russe, la Sibérie.

Pourquoi ?

Pourquoi ce gibet ? Pourquoi ce cachot ?

Un groupe d'hommes s'est assemblé. Il s'est déclaré haut tribunal. Qui constitute-t-il ? Personne. Pas de jurés. Pas de public. Qui a un mandat comme ? Personne. Pas de jurisprudence. Mais les accusés ? Ils n'y étaient pas. Mais qui parlait ? On l'ignore. Mais les avocats ? Il n'y avait pas d'avocats. Mais quel code citait-on ? Aucun. Sur quelle loi s'appuyait-on ? Sur toutes et sur aucune. Et qu'est-il sorti de là ?

Dix condamnés à mort. Et les autres.

Que le gouvernement rage ? prenne garde !

Il est gouvernement régulier. Il n'a rien à craindre d'un gouvernement régulier ; il n'a rien à craindre d'une nation libre, rien à craindre d'une armée, rien à craindre d'un état légal, rien à craindre d'une puissance correcte, rien à craindre d'une force politique.

Il n'a tout à craindre du premier venu, du passagé, d'une voix quelconque.

Quelque !

Une voix quelconque, c'est personne, c'est tout le monde, c'est l'immense anonyme. On entendra cette voix ; elle dira : Grâce ! Je crie grâce dans l'ombre. La grâce en bas, c'est la grâce en haut. Je demande grâce pour le peuple à l'empereur ; aussi, je demande grâce pour l'empereur.

VICTOR HUGO.

La politique de M. Sagasta.

Madrid, 25 mars—M. Sagasta, président du conseil, a une réunion toute démocrate par ses partisans, a appuyé sur la nécessité de la discipline pour obtenir, avant la fin de l'année économique, un changement complet dans la politique économique nationale de l'Espagne, infuser un esprit de tolérance dans la législation civile et pénale et améliorer les relations de l'Espagne avec les colonies et les nations étrangères qui désirent étendre leurs rapports commerciaux.

Le porc américain et M. Rochefort.

Paris, 20 mars—L'intransigeant, organe de M. Rochefort, qui a une grande circulation parmi les classes ouvrières, continue aujourd'hui ses violents articles protestant contre la levée d'interdiction du porc américain.

Incendie d'un théâtre à Alger.

Alger, 20 mars—Le théâtre National a été détruit ce matin avant le jour par un incendie. Il n'y a pas eu de victimes.

Complot de femmes.

Londres, 20 mars — Un hangar aux Royal Albert Docks, Londres, a brûlé mardi matin. On suppose que le feu fut le résultat d'un complot de femmes pour incendier les docks et faire main basse sur les armes appartenant aux volontaires. Les dégâts sont insignifiants.

Le nouveau ministre américain à Berlin.

Londres, 20 mars—Le correspondant berlinois du Standard dit : "Le perron est critique vertement la nomination de M. Sargent comme ministre des Etats-Unis en Allemagne. Le Tagebluts reproche vivement à M. Everett, secrétaire de la légation des Etats-Unis à Berlin, d'avoir négligé de signaler à son gouvernement l'inconvenance de donner un tel successeur à des hommes comme George Bancroft, Bayard Taylor et Andrew D. White."

L'incendie du théâtre Demidoff.

Londres, 20 mars. — Une correspondance de Saint-Pétersbourg donne les détails suivants sur l'incendie du théâtre Demidoff : "Le feu a duré jusqu'à quatre heures du matin. Malgré la position isolée du théâtre dans un jardin le vent a poussé les flammes dans la direction de quelques maisons voisines, mais elles n'ont été que légèrement endommagées. Le théâtre, qui était bâti en bois, a été entièrement consumé. Il devait y avoir huit cents personnes au théâtre lorsque le feu a éclaté. Grâce à l'énergie et à la présence d'esprit du commissaire de police tout le monde a été sauvé.

En voyant la fumée il s'est levé et a crié aux spectateurs : "Ne bougez pas ; qu'une rangée de stalles seulement se vide à la fois, et dans cinq minutes la salle peut être évacuée". Cette suggestion a été suivie. Pendant ce temps la police avait ouvert les portes, qui avaient été barricadées après la panique causée par le dévouement du Dr Schuppert. Il a été récompensé pour cet acte de courage par une médaille d'or et de 500 roubles.

Le feu avait pris naissance dans une des loges des acteurs. Le bâtiment était assuré pour $12,000. Il avait été construit par le prince Demidoff d'après les plans de l'architecte "Bernoff, qui a dirigé "Le Théâtre de la Reine Marie" à Vienne."

Quatre théâtres ont été incendiés en quelques jours : Le théâtre de Londres, celui de Marseilles, celui d'Alger et celui de St Pétersbourg.

Le gouvernement dans les tribunaux.

Paris, 19 mars — Hier à la chambre des députés le gouvernement a présenté un projet de loi permettant aux ministres dans les tribunaux, au lieu de prêter serment Dieu, de promettre sur leur honneur et leur conscience de dire la vérité.

Les partis en Espagne.

Madrid, 19 mars.—Une réunion de conservateurs a eu lieu hier pour arrêter la conduite à suivre pendant la prochaine session des cortès. M. Canovas Castillo, le président, a dit que le parti conservateur n'attaquer la politique du gouvernement tant que l'opportunité pour avoir des vues sur réformes. Il a déclaré que lorsque les conservateurs rentreraient au pouvoir ils accepteraient les changements dont l'expérience aurait démontré la valeur. Le principal point sur lequel les conservateurs attaqueront le gouvernement sera la nouvelle loi sur les impôts.

A une réunion des démocrates tenue sous la présidence de M. Martos, il a été décidé de faire spécialement des efforts pour amener le gouvernement à endosser les réformes libérales.

La comédie de Guillaume.

Berlin, 19 mars—L'empereur Guillaume, qui s'est légèrement contusionné en tombant vendredi, est sorti aujourd'hui en voiture comme à l'ordinaire.

Incendie d'un théâtre.

Londres, 19 mars—Une dépêche de Saint-Pétersbourg annonce qu'un incendie a détruit hier soir à 9 heures un théâtre d'hiver de Livadia, pendant la nuit exécution. Le théâtre a été complètement détruit, mais il n'y a pas eu de victimes.

Le tunnel.

Le fougueux comique canadé à l'Angleterre pour le projet du tunnel sous la Manche a été suivie d'un retour de bon sens. Les discours de MM. Childers et Trevelyan ont tendu à rasserner une nation toujours brave et de sang froid en face d'un danger, mais qui est invariablement la proie d'une panique surexcitante. Les dépêches citent la remarque du quotidaire de la guerre que le gouvernement peut toujours mettre 25,000 hommes en ligne immédiatement, et 70,000 en six semaines. Ce sont assez doutes troupes pour la ligne, et il ne faut pas les confondre avec les volontaires, qui, en cas de besoin, peuvent fournir 60,000 hommes imparfaitement exercés, mais très bons soldats.

Avec ces réserves militaires pouvant et rapidement être mandées pour le service actif, les Anglais doivent sourire à la cauchemar de l'invasion subite et de leur impuissance. Il n'est pas un diplomate en un ministre d'avait dit, le colle a été vivement "Le fou avait près naissance dans les deux leges des anciens. Le bâtiment coûtait seulement pour $12,000. Il avait été construit par le prince Demidoff d'après les plans de l'architecte "Bernoff, qui a dirigé "Le Théâtre de la Reine Marie" à Vienne."

Quatre théâtres ont été incendiés en quelques jours : Le théâtre de Londres, celui de Marseilles, celui d'Alger et celui de St Pétersbourg.

Le gouvernement dans les tribunaux.

Paris, 19 mars — Hier à la chambre des députés le gouvernement a présenté un projet de loi permettant aux ministres dans les tribunaux, au lieu de prêter serment Dieu, de promettre sur leur honneur et leur conscience de dire la vérité.

Les partis en Espagne.

Madrid, 19 mars.—Une réunion de conservateurs a eu lieu hier pour arrêter la conduite à suivre pendant la prochaine session des cortès. M. Canovas Castillo, le président, a dit que le parti conservateur n'attaquer la politique du gouvernement tant que l'opportunité pour avoir des vues sur réformes. Il a déclaré que lorsque les conservateurs rentreraient au pouvoir ils accepteraient les changements dont l'expérience aurait démontré la valeur. Le principal point sur lequel les conservateurs attaqueront le gouvernement sera la nouvelle loi sur les impôts.

A une réunion des démocrates tenue sous la présidence de M. Martos, il a été décidé de faire spécialement des efforts pour amener le gouvernement à endosser les réformes libérales.

La comédie de Guillaume.

Berlin, 19 mars—L'empereur Guillaume, qui s'est légèrement contusionné en tombant vendredi, est sorti aujourd'hui en voiture comme à l'ordinaire.

Incendie d'un théâtre.

Londres, 19 mars—Une dépêche de Saint-Pétersbourg annonce qu'un incendie a détruit hier soir à 9 heures un théâtre d'hiver de Livadia pendant la nuit exécution. Le théâtre a été complètement détruit, mais il n'y a pas eu de victimes.

Le tunnel.

Le fougueux comique canadé à l'Angleterre pour le projet du tunnel sous la Manche a été suivie d'un retour de bon sens. Les discours de MM. Childers et Trevelyan ont tendu à rasserner une nation toujours brave et de sang froid en face d'un danger, mais qui est invariablement la proie d'une panique surexcitante. Les dépêches citent la remarque du quotidaire de la guerre que le gouvernement peut toujours mettre 25,000 hommes en ligne immédiatement, et 70,000 en six semaines. Ce sont assez doutes troupes pour la ligne, et il ne faut pas les confondre avec les volontaires, qui, en cas de besoin, peuvent fournir 60,000 hommes imparfaitement exercés, mais très bons soldats.

Avec ces réserves militaires pouvant et rapidement être mandées pour le service actif, les Anglais doivent sourire à leur